

Vous venez de trouver une règle mise en ligne par des collectionneurs qui partagent leur passion et leur collection de jeux de société sur Internet depuis 1998.

Imaginez que vous puissiez accéder, jour et nuit, à cette collection, que vous puissiez ouvrir et utiliser tous ces jeux.

# Ce rêve est devenu réalité !

Chantal et François ont créé l'Escale à jeux en 2013. Depuis l'été 2022, Isabelle et Raphaël leur ont succédé. Ils vous accueillent à Sologny (Bourgogne du sud), au cœur du Val Lamartinien, entre Mâcon et Cluny, à une heure de Châlon-sur-Saône ou de Lyon, une heure et demi de Roanne ou Dijon, deux heures de Genève, Grenoble ou Annecy et quatre heures de Paris (deux heures en TGV).

L'Escale à jeux est un ludogîte, réunissant un meublé de tourisme ★★★ modulable de 2 à 15 personnes et une ludothèque de plus de 9000 jeux de société.

Au total, 320 m<sup>2</sup> pour jouer, ripailler et dormir.

**ESCALE À  
JEUX**

[escaleajeux.fr](http://escaleajeux.fr)

09 72 30 41 42

06 24 69 12 99

[escaleajeux@gmail.com](mailto:escaleajeux@gmail.com)



*Robert Manuel*  
**L'ILLUSTRE  
THÉÂTRE  
DE  
MOLIÈRE**



*Fernand Nathan*



# *J'aime jouer...*

*J'aime jouer depuis toujours et j'ai la chance de pouvoir satisfaire ce goût sous toutes ses formes : du jeu de patience au jeu... de scène.*

*J'aime jouer... à tout... aux cartes... au puzzle... au jeu de l'oie... au portrait... au loto... aux jeux télévisés... à tout... avec tous... ma famille, mes enfants, mes amis.*

*J'aime jouer la comédie... à condition que ce soit sur « les planches ». J'aime apprendre en m'amusant.*

*J'aime me rappeler ce que, tout enfant, j'ai appris avec plaisir et retenu pour toujours.*

*J'aime faire partager mes goûts avec... vous peut-être.*

*J'aime découvrir qu'on aime ce que j'aime.*

*J'aime passionnément le théâtre et tout ce qui y touche.*

*J'aime Molière avec la même chaleur et la même sincérité.*

*J'aime qu'on aime Molière... petits et grands.*

*J'aime la clarté, la facilité, la gaieté.*

*J'aime monter des spectacles.*

*Pourquoi alors ne pas réunir en un jeu ces intérêts qui me tiennent tant à cœur. Molière disait : « C'est une étrange entreprise que celle de faire rire les honnêtes gens... »*

*J'ajouterai que les intéresser et leur plaire n'est pas moins difficile.*

*C'est la raison pour laquelle j'ai imaginé ce jeu sur Molière et... j'aimerais que vous l'aimiez.*

*Robert Marnet*



# L'ILLUSTRE THÉÂTRE DE MOLIÈRE



SE JOUE DE 2 A 6 JOUEURS

## CETTE BOITE CONTIENT :

- 1 plan de jeu
- 1 portrait-puzzle de Molière (26 morceaux)
- 33 « Mini-théâtres »
- 60 cartes « Surprise » :
  - 15 cartes « Les textes de Molière »
  - 15 cartes « La vie de Molière »
  - 15 cartes « Pour ou contre Molière »
  - 15 cartes « La vie au 17e siècle »
- 126 « figurines-acteurs » :
  - jaune : 36 premiers rôles
  - bleu : 54 rôles masculins
  - violette : 36 rôles féminins
- 14 éléments « Décors et costumes »
- 2 dés
- le « Trésor » réparti comme suit :
  - 25 lettres de change de 100 000 écus
  - 30 lettres de change de 50 000 écus
  - 25 lettres de change de 10 000 écus
  - 25 lettres de change de 1 000 écus
  - 20 lettres de change de 500 écus
  - 20 lettres de change de 100 écus
- 6 pions-joueurs
- 1 livret

Robert MANUEL vous invite à découvrir Molière, sa vie, son œuvre, son temps. Vous voici au 17e siècle, directeur de théâtres, enthousiaste et prêt à financer, monter et représenter les pièces du grand Molière. Les trois coups ont retenti... Le rideau se lève sur « L'illustre Théâtre »...

## BUT DU JEU

Il s'agit, pour chaque joueur, de présenter des œuvres de Molière. Pour cela, il faut être, à la fois, metteur en scène, régisseur, costumier... Mais, avant d'arriver à monter un spectacle, il faut d'abord acheter le droit de représenter les œuvres de Molière, puis se préoccuper de la distribution et de la mise en scène. Ensuite, il faut engager les acteurs et acheter les « décors et costumes » nécessaires. Tout un programme... qui va passionner les petits et les grands.

## RÈGLE DU JEU

Un joueur se charge du « Trésor » et distribue 400 000 écus à chacun. Il est également chargé de la vente des « mini-théâtres » et des « figurines-acteurs ». Le sac contenant le portrait-puzzle de Molière lui est confié.

Les cartes : « La vie au 17<sup>e</sup> siècle », « Pour ou contre Molière », « Les textes de Molière », « La vie de Molière », sont placées à l'envers sur le plan de jeu.

Chaque joueur choisit un pion et le place sur la case « Départ ». Chaque joueur, à son tour, lance un dé. Celui qui obtient le chiffre le plus élevé commence.

Le premier joueur jette les dés et avance son pion, dans le sens de la flèche, d'autant de cases que de points obtenus.

— S'il s'arrête sur une case correspondant à une pièce de théâtre, il achète au « trésorier » le droit de représenter cette pièce, au prix indiqué sur la case. Il reçoit en échange le « mini-théâtre ». Il peut engager, en même temps, le ou les deux grands premiers rôles, selon le cas, pour 5 000 écus chacun. Il reçoit alors une ou deux « figurines » jaunes qu'il place sur le « mini-théâtre ».

— Si le joueur arrive sur l'une des 11 cases « surprise », voir page 5, il tire une carte-surprise ou se conforme aux indications particulières. (Les cartes-surprises sont remises sous chaque « pioche »).

Les joueurs suivants procèdent de la même manière.

Chaque fois qu'un joueur arrête son pion sur une pièce déjà achetée, il paie au propriétaire de la pièce un droit de passage, à savoir :



- Si le théâtre est vide, il paie le droit de passage indiqué sur le « mini-théâtre ».



- S'il y a le ou les grands premiers rôles, ce droit est de 10 % plus élevé que celui du théâtre vide.



- Entre le ou les premiers rôles et la totalité des acteurs, ce droit est de 20 % plus élevé que celui du théâtre vide.



- S'il y a tous les acteurs, ce droit est de 50 % plus élevé que celui du théâtre vide.



- Enfin, s'il y a les « décors et costumes », le théâtre est complet. Ce droit de passage est trois fois plus élevé que celui du théâtre vide.

A chaque fois qu'un joueur passe (sans obligatoirement s'arrêter) sur les cases correspondant aux œuvres dont il a acquis le droit de représentation, il peut engager les acteurs qui lui manquent pour compléter sa distribution, à raison de 3 000 écus chacun. Il peut également acheter les « décors et costumes » au prix mentionné sur chaque « mini-théâtre ». Il les place aux endroits indiqués.

Dès qu'un joueur a monté un spectacle complet, il tire un morceau du puzzle et le pose à la bonne place dans le cadre. Si celui-ci correspond à une case brun plus clair, il peut acheter un nouveau « mini-théâtre » disponible.



Lorsqu'il ne reste plus de « figurines », un joueur ayant monté au moins une pièce peut en acheter à des partenaires en difficulté, à la moitié du prix initial.

Par contre, si un joueur en difficulté financière ne trouve pas d'acquéreur, il peut revendre au « Trésor » des « figurines » à la moitié de leur prix.  
*(Un joueur ruiné quitte le jeu)*

En cours de partie, des associations peuvent se créer entre joueurs, à condition qu'ils aient chacun monté au moins une pièce. Ces associations permettent aux joueurs de disposer de capitaux plus importants.

En effet, un joueur qui possède un « mini-théâtre » sur lequel il manque des « figurines » qu'il n'a pas les moyens d'acquérir, peut demander à un autre joueur de s'associer pour l'aider à compléter son « mini-théâtre ».

Dans ce cas, à chaque fois que l'un ou l'autre de ces joueurs passera sur ce « mini-théâtre », il pourra acheter une ou plusieurs « figurines ». Bien entendu, cet achat sera payé par l'associé.

Ce « mini-théâtre » deviendra donc un bien commun et les droits de passage à recevoir seront partagés par moitié entre les deux joueurs.

C'est ainsi que se déroule la partie... Mais attention, les joueurs devront se conformer aux cases « surprise » !

## LES 11 CASES « SURPRISE »

### 1. Départ :

Chaque fois qu'un joueur passe par cette case, il reçoit 20 000 écus du « Trésor ».



### 2. « La vie au 17<sup>e</sup> siècle » :

Le joueur tire une carte.

Sur chaque carte figurent deux questions : l'une facile, l'autre difficile. Le joueur choisit une des deux questions et la lit à haute voix.

Si un adversaire connaît, ou croit connaître la réponse, il peut dire « je prends », mais il ne répondra que si le joueur ignore la réponse ou donne une réponse fausse.



- Si le joueur répond juste à la question facile, il touche 1 000 écus du « Trésor ».
- S'il répond juste à la question difficile, il touche 5 000 écus.
- S'il ne répond pas ou donne une réponse fausse, c'est à l'adversaire qui a dit « je prends » de répondre.
- Si l'adversaire répond juste, le joueur lui verse la somme correspondant à la question (soit 1 000 ou 5 000 écus).
- Si l'adversaire ne peut répondre à la question, les 2 joueurs versent au « Trésor » la moitié de la somme (soit 500 ou 2 500 écus chacun).
- Bien entendu, si aucun adversaire n'a dit « je prends », le joueur qui n'a pu répondre paye 1 000 ou 5 000 écus au « Trésor ».



### 3. « Pour ou contre Molière » :

Le joueur tire une carte et en lit le texte à haute voix.

- S'il s'agit d'un personnage favorable à Molière (La Fontaine, Boileau, Chapelle...), il touche 10 000 écus du « Trésor ».
- S'il s'agit d'un personnage défavorable à Molière (Bossuet, Lechat, Prince de Conti...), il verse 10 000 écus au « Trésor ».

### 4. « Relâche pour répétitions » :

Le joueur passe deux tours.

### 5. « Subventions » :

Le joueur reçoit 10 000 écus du « Trésor ».

### 6. « Représentations en province » :

Le joueur touche du « Trésor » une prime de déplacement de 5 000 écus, mais passe un tour.

### 7. « Les textes de Molière » :

Le joueur tire une carte et procède comme pour « La vie au 17e siècle ».

### 8. « Puzzle » :

Le joueur tire un morceau de puzzle et le pose à la bonne place dans le cadre du plan de jeu. Si ce morceau correspond à une case brun plus clair, il a la possibilité d'acheter un « mini-théâtre » disponible. Le joueur qui dépose le dernier morceau du puzzle touche 10 000 écus du « Trésor ».



### 9. « La vie de Molière » :

#### 10. « Prison pour dettes » :

En principe, le joueur doit rester 3 tours en prison, mais deux événements peuvent le délivrer :

- 1 - s'il obtient un double avec les dés,
- 2 - si un autre joueur vient prendre sa place sur cette case. Il doit, de toute façon, payer 1 000 écus au « Trésor ».

#### 11. « Déficit » :

Le joueur verse 10 000 écus au « Trésor ».

- *Certaines des cartes « surprise » donnent des indications particulières auxquelles les joueurs doivent se conformer immédiatement.*
- *La vérification des réponses doit être faite dans le livret (page 8 ) par un joueur non concerné.*

### QUI EST LE GAGNANT?

Le gagnant est le joueur, ou l'association de joueurs, qui reste seul à présenter des pièces de Molière et qui a contraint les autres joueurs à ne plus pouvoir monter d'autres pièces.

On peut déterminer à l'avance la durée d'une partie, soit une heure par exemple. Dans ce cas, le gagnant est le joueur qui, au terme du temps accordé, aura monté **un maximum de pièces**.

En cas de litige, le gagnant est celui qui a le plus d'écus.

**LE GAGNANT REMPORTE LE TITRE « LE MOLIÉRISTE »**



# LES RÉPONSES

## LA VIE DE MOLIÈRE

### 1 000 ÉCUS

- 1 - Jean-Baptiste Poquelin
- 2 - Armande
- 3 - 1622
- 4 - Le Malade Imaginaire
- 5 - L'Illustre Théâtre
- 6 - 51 ans
- 7 - Lulli
- 8 - Tapissier
- 9 - Tartuffe
- 10 - Louis XIV
- 11 - Le menuet
- 12 - La Comédie Française
- 13 - Scaramouche
- 14 - Madeleine Esprit
- 15 - Paris

### 5 000 ÉCUS

- 1 - Le 20.2.1662
- 2 - Lagrange
- 3 - Psyché
- 4 - Le théâtre de l'Hôtel de Bourgogne et le théâtre du Marais
- 5 - 1680
- 6 - Marc-Antoine Charpentier
- 7 - 1643
- 8 - 5 ans (1664-1669)
- 9 - 1664
- 10 - 1672
- 11 - Les Précieuses Ridicules
- 12 - Louis XIII
- 13 - Oui, de 14 ans
- 14 - 17 ans
- 15 - Deux amis : Chapelle et Mignard, par exemple.  
Deux ennemis :  
Anne d'Autriche et Bossuet, par exemple.

## LA VIE AU 17<sup>e</sup> SIÈCLE

### 1 000 ÉCUS

- 1 - Richelieu
- 2 - 1680
- 3 - 1636
- 4 - Louis XIV
- 5 - Le Roi Soleil
- 6 - Colbert
- 7 - Racine
- 8 - Lulli
- 9 - Corneille et Racine
- 10 - Marie-Thérèse d'Autriche
- 11 - Oui
- 12 - Anne d'Autriche  
(Louis XIV n'a que 5 ans)
- 13 - Le frère de Louis XIV
- 14 - Non
- 15 - Oui

### 5 000 ÉCUS

- 1 - Les Plaideurs
- 2 - Corneille
- 3 - La paix des Pyrénées
- 4 - Louvois
- 5 - Fouquet
- 6 - La Hollande  
(Guillaume d'Orange)
- 7 - En 1661
- 8 - Racine
- 9 - Cyrano de Bergerac
- 10 - Pascal
- 11 - En 1642
- 12 - La mort de Louis XIII  
et la victoire de Rocroy
- 13 - En 1650
- 14 - Lulli
- 15 - La Compagnie Française  
des Indes

## LES TEXTES DE MOLIÈRE

### 1 000 ÉCUS

- 1 - L'Avare
- 2 - Le Misanthrope
- 3 - Le Médecin Volant,  
ou Sganarelle,  
ou L'École des Maris,  
ou Dom Juan,  
ou L'Amour Médecin,  
ou Le Médecin malgré lui
- 4 - L'Atrabilaire amoureux
- 5 - Médecin
- 6 - Argante ou Géronte
- 7 - L'École des Maris et  
L'École des Femmes
- 8 - L'École des Femmes
- 9 - Dorine
- 10 - Les Fourberies de Scapin
- 11 - Tartuffe
- 12 - L'Étourdi, ou  
Le Dépit Amoureux,  
ou Les Précieuses Ridicules
- 13 - Armande et Henriette
- 14 - Sganarelle
- 15 - Le Médecin malgré lui

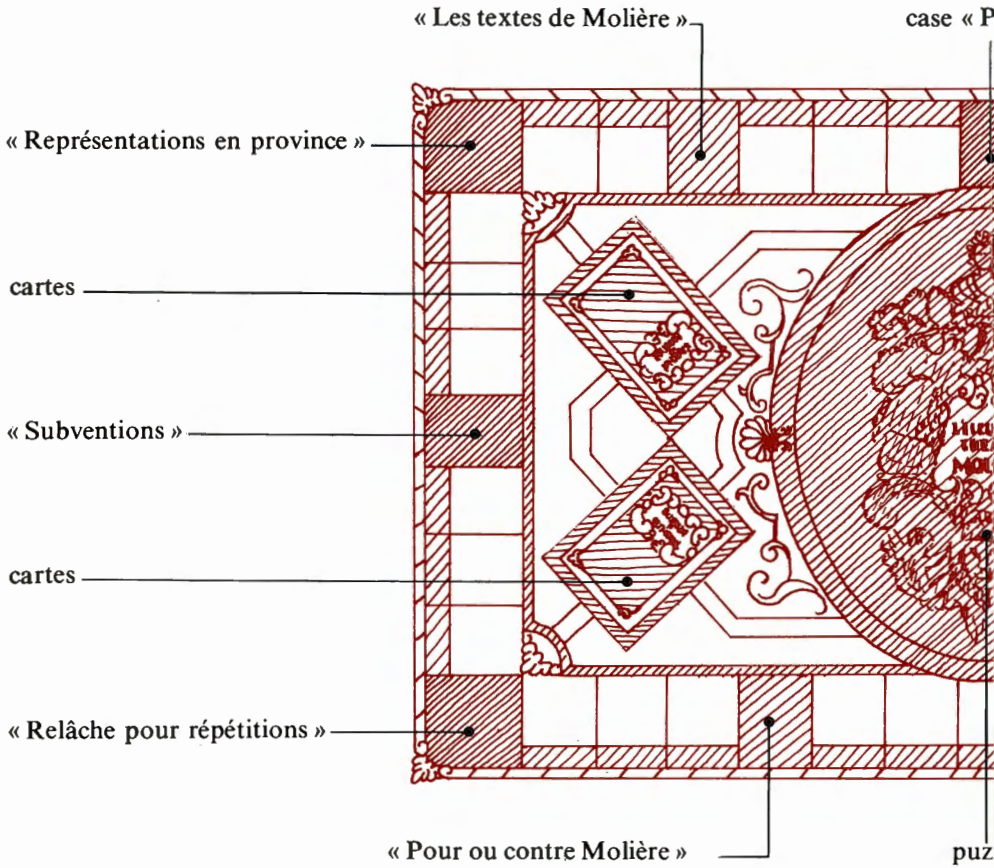
### 5 000 ÉCUS

- 1 - Les Femmes Savantes
- 2 - Dom Juan
- 3 - Les Fourberies de Scapin
- 4 - L'Avare
- 5 - Le Misanthrope
- 6 - Les Précieuses Ridicules
- 7 - L'Avare
- 8 - Les Femmes Savantes
- 9 - Le Malade Imaginaire
- 10 - Le Mariage Forcé
- 11 - Le Dépit Amoureux
- 12 - Le Bourgeois Gentilhomme
- 13 - Les Femmes Savantes
- 14 - L'École des Maris
- 15 - L'Impromptu de Versailles



# CE QU'IL FA

## DESCRIPTION

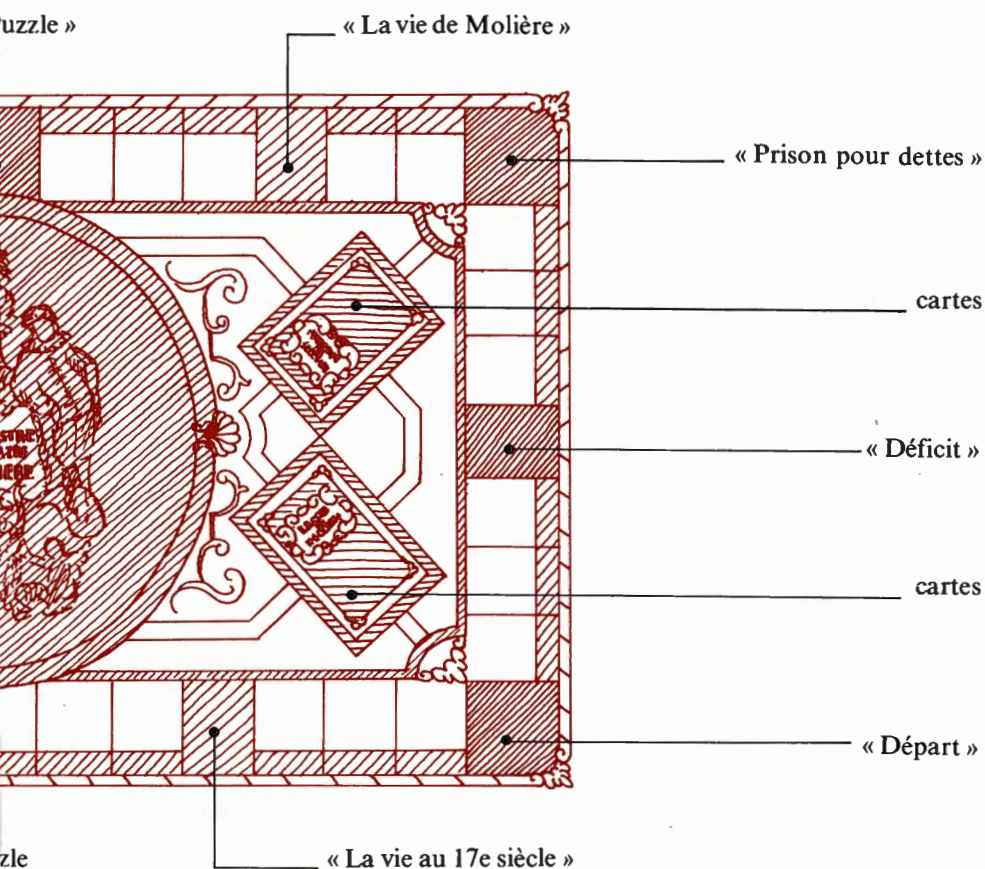


### 1 - Sur le pourtour : 44 cases :

- 1 case « Départ »
- 33 cases représentant les œuvres de Molière, placées par ordre chronologique. Sur chacune : le titre, la date de création, un prix d'achat et un prix de passage. Ces prix varient selon l'importance et la notoriété de l'œuvre.
- 4 cases : « Les textes de Molière », « Pour ou contre Molière », « La vie de Molière », « La vie au 17<sup>e</sup> siècle ». Ces cases reportent aux cartes correspondantes sur lesquelles des questions sont posées. Ces questions permettent de se familiariser avec les textes des œuvres de Molière ainsi que de mieux connaître sa vie et son époque.
- 1 case « Relâche pour répétitions »
- 1 case « Subventions »
- 1 case « Représentations en province »
- 1 case « Puzzle »
- 1 case « Prison pour dettes »
- 1 case « Déficit »

# AUT SAVOIR

## DU PLAN DE JEU



### 2 - Au centre :

- Un cadre qui doit recevoir, au fur et à mesure de la partie, les morceaux du puzzle qui vont reconstituer le portrait de Molière. (d'après le tableau attribué à Pierre Mignard)

### 3 - A gauche et droite du cadre :

- 4 cases sur lesquelles les cartes correspondantes seront posées.

## DESCRIPTION DES « MINI-THÉÂTRES »

Les « mini-théâtres » se présentent sous forme de plaquettes; sur chacun :

- Le titre et la date de l'œuvre
- Le prix d'achat de l'œuvre
- Le prix de passage
- Des perforations destinées à recevoir les « figurines-acteurs » au fur et à mesure de leur engagement, et les « décors-costumes ».

## LES RÔLES

Chaque pièce de Molière comprend de 7 à 12 rôles. Il n'a pas été tenu compte des figurants, des chanteurs et des danseurs. Seuls, ont été retenus les grands premiers rôles représentés par des figurines jaunes, les rôles masculins représentés par des figurines bleues et les rôles féminins représentés par des figurines violettes

Chaque premier rôle s'achète 5 000 écus, chaque autre rôle 3 000 écus.

## LES PIÈCES ET LEURS ACTEURS

• La jalousie du Barbouillé .....	7 rôles
• Le médecin volant .....	7 rôles
• L'Étourdi .....	9 rôles
• Le dépit amoureux .....	11 rôles
• Les précieuses ridicules .....	9 rôles
• Sganarelle .....	9 rôles
• Don Garcie de Navarre .....	9 rôles
• L'école des maris .....	9 rôles
• Les fâcheux .....	10 rôles
• L'école des femmes .....	9 rôles
• La critique de l'école des femmes .....	7 rôles
• L'impromptu de Versailles .....	12 rôles
• Le mariage forcé .....	10 rôles
• La princesse d'Élide .....	11 rôles
• Tartuffe .....	12 rôles
• Dom Juan .....	10 rôles
• L'amour médecin .....	11 rôles
• Le Misanthrope .....	10 rôles
• Le médecin malgré lui .....	10 rôles
• Méricerte .....	10 rôles
• La pastorale comique .....	6 rôles
• Le Sicilien .....	6 rôles
• Amphitryon .....	9 rôles
• Georges Dandin .....	8 rôles
• L'avare .....	10 rôles
• Monsieur de Pourceaugnac .....	9 rôles
• Les amants magnifiques .....	10 rôles
• Le bourgeois gentilhomme .....	11 rôles
• Psyché .....	11 rôles
• Les fourberies de Scapin .....	10 rôles
• La comtesse d'Escarbagnas .....	10 rôles
• Les femmes savantes .....	11 rôles
• Le malade imaginaire .....	11 rôles

# MOLIÈRE



*« Il n'était ni trop gras ni trop maigre ; la taille plus grande que petite, le port noble, la jambe belle, il marchait gravement, avait l'air très sérieux, le nez gros, la bouche grande, les lèvres épaisses, le teint brun, les sourcils noirs et forts et les divers mouvements qu'il leur donnait lui rendaient la physionomie entièrement comique. »*

*(Texte de Mlle Poisson).*



# QUOI DE NEUF, MOLIÈRE ?

C'est ainsi que Sacha Guitry résumait son amour sincère et lucide pour ce grand auteur comique qui, depuis plus de trois cents ans, fait, en France comme à l'étranger, la quasi unanimité chez les critiques les plus sévères et les publics de tous âges.

Molière représente la France et les Français avec une grande pureté, une fantaisie sans cesse renouvelée, une intelligence raisonnée, un bon sens robuste, modèle de mesure et d'équilibre, une humanité et une tendresse profondes, autant de qualités qui permettent à son œuvre de traverser les siècles sans vieillir.

Jean-Baptiste Poquelin, qui prit plus tard le nom de Molière, est né à Paris en 1622 dans le quartier des Halles, non loin du Pont Neuf. Son père était tapissier et descendait d'une famille de bourgeois de Beauvais, marchands de père en fils depuis le 14<sup>e</sup> siècle.

Sa mère, Marie Cressé, était, elle aussi, fille de marchands tapissiers. Elle meurt, en 1632, laissant, outre Jean-Baptiste, deux fils et une fille.

Jean-Baptiste passe toute sa jeunesse dans ce milieu bourgeois, au cœur même de Paris et, ainsi que le veut la légende, il va souvent, conduit par son grand-père, au Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne et sur le Pont Neuf voir les « farceurs ». On peut l'imaginer aisément à la Foire Saint-Germain applaudissant Tabarin, Mondor et tous les « charlatans » qui, pour attirer les badauds, font la « parade » et improvisent de petites saynètes hautes en couleur. Il est possible que ces spectacles aient marqué Jean-Baptiste jusqu'à lui donner déjà le goût des « planches » et de la mise en scène.

Pourtant, lorsqu'il atteint sa quinzième année, l'avenir de Jean-Baptiste semble déjà tout tracé. Comme son père, qui lui assure la survivance de sa charge, il sera tapissier ordinaire de la Maison Royale et valet de chambre du Roi. Auparavant, il doit recevoir une éducation convenable et, en 1636, il entre comme externe au Collège de Clermont, à Paris, dirigé par les Jésuites.

Jusqu'en 1640, il y fait ses « humanités », fondées essentiellement sur l'étude de la langue et de la littérature grecques et latines. Il restera d'ailleurs imprégné de cette culture et trouvera, à plusieurs reprises, la source de son inspiration chez les poètes comiques latins. Il reçoit « peut-être » les leçons de Gassendi, philosophe indépendant, épicurien, adversaire de Descartes, en compagnie notamment de Chapelle, Bernier et Cyrano de Bergerac.

Puis on retrouve Jean-Baptiste à Orléans, où il étudie le droit, passe sa licence et est reçu avocat. On ne sait pas s'il exerça, mais nous pouvons penser qu'il n'avait guère le goût de la justice et de ses procédures tracassières.

C'est en 1642 que Jean-Baptiste fait connaissance, près de Narbonne, de Madeleine Béjart, belle tragédienne-comédienne, qui devait exercer une grande influence dans son existence.

Au cours de ce bref récit relatant la vie et l'œuvre de Molière, on sera sans doute surpris par le nombre de « peut-être », « il se peut que... », « on raconte... », « il est probable que... », etc. Il faut dire que 32 ans seulement après la mort de Molière, son premier biographe (après Lagrange), Grimaire, était déjà contraint d'utiliser ce procédé, étant donné le peu de documents qui ont survécu à Molière. En effet, à part des signatures au bas

d'actes notariés, aucune lettre, aucun autographe, aucun manuscrit n'ont été retrouvés. C'est une énigme que personne n'a pu résoudre. Quantité d'auteurs ont avancé les suppositions les plus fantaisistes ne reposant sur rien de précis. Si l'on a pu reconstituer la vie de Molière, c'est grâce à son théâtre d'abord, au « Registre », fidèlement tenu par Lagrange, le collaborateur et le principal acteur de Molière, grâce à de vieux documents municipaux, à des papiers sur les dates de passage de la troupe, grâce à certains écrits de ses amis et aussi... à des pamphlets de ses détracteurs.

Nous sommes en 1643, année cruciale dans la vie de Jean-Baptiste Poquelin qui adopte définitivement le nom de Molière. Pourquoi ce changement, pourquoi ce pseudonyme? Nul ne le sait. Il renonce rapidement au droit, à ses diplômes, à sa charge et se lance dans le théâtre. Avec des amis de rencontre, mi-amateurs, mi-professionnels dont on retiendra surtout les noms de Joseph, Louis, Madeleine et Geneviève Béjart, Molière constitue une troupe qu'il baptise du nom ambitieux de « Illustre Théâtre ». Il donne sa première représentation en janvier 1644 au Jeu de Paume des Métayers mais, hélas, le succès ne couronne pas les efforts de la jeune troupe. Elle doit lutter contre les deux théâtres rivaux qui règnent sur la vie théâtrale parisienne : « Le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne » et « Le Théâtre du Marais ». L'Illustre Théâtre émigre au Jeu de Paume de la Croix Noire sans, pour autant, que la chance tourne.

En 1645, Molière se retrouve dans une situation pénible, poursuivi par des fournisseurs devenus créanciers. Il est même emprisonné pour dettes au Châtelet et c'est à la caution versée par un ami qu'il doit sa libération.

La situation de l'Illustre Théâtre s'avère impossible à Paris et toute la troupe s'exile en province où elle se joint à une troupe ambulante dirigée par Claude Dufresne. Cette longue période itinérante d'une douzaine d'années est extrêmement utile et féconde pour Molière. Il apprend son métier d'acteur comique, ce qui lui permet de devenir plus tard « le premier farceur de son temps », titre qui, pour nous, n'est pas un mince éloge. Il assure la direction tant artistique qu'administrative de la troupe lorsqu'il succède à Dufresne. Il assume la tâche, très importante à l'époque, de présenter au public la pièce qu'il va jouer, de la commenter, d'annoncer la distribution, ainsi que les programmes futurs. Au cours de cette période, il a la chance de bénéficier pour un temps de la protection du Prince de Conti.

Devant le peu de manuscrits qui, à son avis, méritent d'être représentés, il met enfin lui-même « la main à la pâte » et c'est ainsi qu'il écrit des farces inspirées de ses prédécesseurs. On n'a pu en retrouver que deux : « La Jalousie du Barbouillé » et « Le Médecin Volant ». Puis, en 1655, il fait jouer sa première comédie littéraire en 5 actes et en vers, « L'Étourdi », inspirée du théâtre italien, tout comme « Le Dépit Amoureux », 5 actes en vers, qu'il représente en 1656 à Béziers et qui obtient le plus vif succès.

Enfin, en 1658, il revient à Paris et obtient, en octobre, le privilège rarissime de jouer devant le Roi. Il interprète « Nicomède » de Corneille et une petite farce, « Le Docteur Amoureux », qui plaît beaucoup à la Cour. Devant cet incontestable succès, la troupe de Molière devient « Troupe de Monsieur », frère du Roi, et Molière obtient la faveur de jouer dans la salle du « Petit Bourbon ». Il se fixe désormais à Paris et n'en bougera plus.

En 1659, Molière fait représenter « Les Précieuses Ridicules », petit acte en prose dans lequel il joue le principal rôle. C'est un triomphe, tout comme « Sganarelle », petit acte en vers, monté en 1660.

La nouveauté de ce théâtre est fondée sur l'observation fine et amusante des mœurs de l'époque, sur une humanité comique et authentique, jamais abordées auparavant. Cette audace fut récompensée par un immense succès.

La salle du Petit Bourbon devant être démolie, le Roi Louis XIV accorde à Molière le droit de jouer dans la salle du Palais Royal. C'est sur cette scène que Molière donnera presque toutes ses pièces jusqu'à sa mort.

En 1661, Molière présente une tragi-comédie « Don Garcie de Navarre ». On sait que Molière adorait la tragédie et s'était essayé dans de nombreux rôles tragiques sans succès. Manifestement, il n'était pas doué pour ce genre de théâtre. Il n'en avait, semble-t-il, ni la stature, ni la voix. Tout en lui était tourné vers le comique. Mais il aime Madeleine Béjart et sans doute veut-il être son partenaire « tragique ». N'obtenant guère de satisfaction avec les tragédies qu'il a interprétées, il se risque donc à écrire ce « Don Garcie de Navarre » dont il joue le rôle mais qui n'obtient pas la faveur du public. Il revient avec raison à la franche comédie et, en juin 1661, il fait représenter « L'École des Maris », pièce inspirée de Térence et qui, pour son bonheur, connaît un grand succès. En août 1661, Molière donne « Les Fâcheux », à l'occasion des fêtes offertes par Fouquet au Château de Vaux-le-Vicomte. Cette pièce présente une amusante galerie d'originaux ridicules. Elle est agrémentée de ballets et divertissements qui ajoutent au plaisir des spectateurs.

C'est alors qu'apparaît un personnage qui apportera à Molière plus de déconvenues que de bonheur : Armande Béjart. Sœur ou fille de Madeleine ? Nul ne le sait. Quoi qu'il en soit, Molière l'épouse en 1662. Il a 40 ans, elle a vingt ans de moins. Elle donnera à Molière deux fils (qui mourront en bas âge), dont le premier aura Louis XIV pour parrain, et une fille, Madeleine Esprit, qui mourra sans descendance.

C'est de 1662 également que date une des meilleures comédies de Molière, suite naturelle de l'École des Maris : « L'École des Femmes ». On retrouve un sujet cher à Molière : deux jeunes gens tendent tous leurs efforts pour se rejoindre et se marier, en dépit d'un tuteur barbon. Immense succès malgré les critiques des rivaux de Molière, mais il sait mettre les rieurs de son côté avec « La Critique de l'École des Femmes » où il ridiculise ses détracteurs.

Mais ses ennemis ne désarment pas et s'emploient à écrire des pièces contre lui. La meilleure riposte de Molière est « L'Impromptu de Versailles » où il s'adresse en personne et avec génie à ceux qui le poursuivent de leur jalousie et de leur sectarisme.

Après l'Impromptu de Versailles, Louis XIV, manifestant ouvertement son amitié à Molière, lui constitue une pension de 1 000 Livres. Molière lui adresse un « Remerciement en vers », un de ses rares poèmes qui nous soient parvenus.

En 1664, on représente au Louvre « Le Mariage Forcé », comédie ballet dont la musique est signée Lulli. Molière devient alors le « fournisseur » attitré de Louis XIV en divertissements. Le Roi lui commande « La Princesse d'Élide », pièce écrite avec la collaboration musicale de Lulli.

Nous arrivons en mai 1664 : c'est la présentation des trois premiers actes de « Tartuffe ». Molière veut en essayer l'effet auprès de la Cour. Cette pièce, contre les faux dévôts, déchaîne la colère du clergé et des dévôts. Louis XIV, sous la pression de l'archevêque de Paris notamment, fait interdire le « Tartuffe ».

Mais Molière ne capitule pas devant toutes ces cabales et fait jouer, en 1665, sa pièce la plus audacieuse « Dom Juan », inspirée du dramaturge espagnol Tirso de Molina. Taxée d'impiété et d'athéisme, elle fut interdite elle aussi dès la 2e représentation, et sa qualité ne fut reconnue qu'après la mort de l'auteur.

Molière est lancé et ne désarme plus dans sa lutte contre le mensonge, la futilité, l'ignorance et les excès de tous ordres. C'est ainsi que, en 1665 également, il donne « L'Amour Médecin » qui met en scène et ridiculise les cinq médecins les plus connus de la ville et de la Cour, avec un humour qui cache l'amertume de l'expérience vécue.

En 1666, Molière écrit « Le Misanthrope ». Il s'inspire sans aucun doute de ses souffrances personnelles et conjugales pour créer une comédie où le comique le plus fin et parfois le plus audacieux s'allie à la volonté de l'auteur d'affirmer sa passion pour la franchise, la loyauté et la fidélité. Molière revient la même année au théâtre de divertissement avec « Le Médecin malgré lui », une farce populaire de haute verve.

En 1666, il fait jouer « Méricerte », comédie inachevée faute de temps. La même année, il donne « La Pastorale Comique » dont nous n'avons gardé que la partie chantée, puis « Le Sicilien ou l'Amour Peintre », œuvre charmante mais mineure.

En 1668, Molière, malade et découragé par ses efforts infructueux pour obtenir l'autorisation de jouer Tartuffe, semble vouloir se retirer du théâtre. Le Palais Royal est fermé durant 7 semaines. Mais il se reprend et revient à la scène avec « Amphitryon », « George Dandin » et « L'Avare ».

La première pièce est inspirée de l'auteur latin Plaute. La seconde semble être un développement de son œuvre de jeunesse, « La jalousie du Barbouillé ». La troisième enfin est une grande comédie en cinq actes, également inspirée de Plaute, qui, selon la méthode chère à Molière, mêle intimement, grâce à la caricature, le comique et le drame.

En 1669, Molière, récompensé de sa longue attente, voit enfin son « Tartuffe autorisé ». Le succès remporté est immense.

Pour prouver la souplesse de son génie et peut-être pour remercier son protecteur Louis XIV, il donne, à Chamboçd, un farce ballet « Monsieur de Pourceaugnac » dont la musique est une fois de plus signée Lulli. L'auteur et le compositeur collaborent aussi à la création de deux comédies-ballets « Les Amants Magnifiques » et « Le Bourgeois Gentilhomme ».

Molière fait jouer, en 1671, « Psyché » qu'il écrit avec Corneille. Les intermèdes sont composés par Quinault et la partition musicale importante est signée de Lulli qui, par jalousie et égoïsme, va bientôt passer dans le camp des ennemis de Molière.

Délaissant les pièces officielles et pompeuses, Molière revient, malgré l'âge et l'expérience, à la farce éclatante et débonnaire, d'inspiration italienne, avec « Les fourberies de Scapin », dont le principal personnage rappelle fort celui de l'Étourdi, pièce écrite 16 ans auparavant.

En 1672, Molière présente « Les Femmes Savantes », œuvre magistrale qui lui rappelle sa jeunesse avec les Précieuses Ridicules. Molière retrouve une fois encore sa verve vengeresse pour attaquer les ridicules des prétentieux, des prétendus savants, des fausses valeurs.

Enfin, Molière donne, le 10 février 1673, sa dernière pièce « Le Malade Imaginaire » dont la musique et les divertissements sont signés Marc-Antoine Charpentier. Cette pièce est extraordinaire à plus d'un titre car, malgré les

souffrances, la maladie, la tristesse, Molière trouve la force d'écrire une pièce éclatante de drôlerie mais profondément humaine. Il a encore le courage de prendre à partie la médecine et les médecins, de railler sa propre maladie et de jouer, au seuil de la mort, le rôle de cet hypocondriaque ridiculé. Peut-être était-ce la « sortie » qu'il souhaitait, toujours est-il que le vendredi 17 février 1673, à la fin de la 4<sup>e</sup> représentation de la pièce, Molière est saisi de convulsions et décède peu après. Il est enterré de nuit, en secret et sans cérémonie.

De son vivant, il a connu la gloire, mais a su rester simple et mériter l'estime de ses amis. « Bon humaniste et grand philosophe »... « possédant et exerçant toutes les qualités d'un parfait honnête homme »... « s'il parlait peu, il parlait juste ». C'est en ces termes que le décrivait son fidèle collaborateur Lagrange. « Généreux, bon ami, civil et honorable en toutes ses actions, modeste à recevoir les éloges qu'on lui donnait, savant sans vouloir le paraître ». Voilà l'opinion qu'avait de lui Chapuzeau.

Je terminerai avec l'hommage que lui a rendu le critique Saint-Beuve qui a si profondément compris l'homme et son œuvre : « Aimer Molière, c'est être assuré de ne pas aller donner dans l'admiration béate et sans limite pour une humanité... qui oublie de quelle étoffe elle est faite... c'est ne pas la mépriser trop pourtant... Aimer... Molière, c'est être antipathique à toute « manière » dans le langage et dans l'expression... Aimer Molière, c'est n'être disposé à aimer ni le faux bel esprit ni la science pédante... c'est aimer la santé et le droit sens de l'esprit chez les autres comme pour soi ».

*Robert Marnet*



# RÉSUMÉ CHRONOLOGIQUE

- 1622** (15 Janvier) : baptême à Paris de Jean-Baptiste Poquelin, fils aîné du marchand tapissier Jean Poquelin et de Marie Cressé.
- 1632** (Mai) : mort de Marie Cressé.
- 1637** : Jean Poquelin assure à son fils la survivance de sa charge de tapissier ordinaire de la maison du Roi.
- 1636-1640** (?) : Jean-Baptiste fait ses études au collège de Clermont à Paris.
- 1641** : il suit, avec Chapelle, Bernier et Cyrano de Bergerac, les leçons du philosophe épicurien Gassendi.
- 1642** : il fait ses études de droit et prend ses licences à Orléans.
- 1643** : s'étant lié avec une comédienne, Madeleine Béjart, il renonce à la profession de son père. Il prend le nom de Molière et fonde l'Illustre Théâtre, qui donne des représentations à Rouen, puis à Paris.
- 1645** : L'Illustre Théâtre fait faillite. Molière est emprisonné pour dettes au Châtelet.
- 1645-1658** : Molière court la province avec sa troupe. Longs séjours en Languedoc à partir de 1650. Il est protégé par le Prince de Conti, gouverneur du Languedoc.
- 1646** : « La Jalousie du Barbouillé » (1 acte).
- 1647** : « Le Médecin Volant » (1 acte).
- 1655** : Molière fait jouer à Lyon sa première comédie littéraire, « L'Étourdi » (5 actes).
- 1656** : première représentation, à Béziers, du « Dépit Amoureux » (5 actes).
- 1658** : retour à Paris de Molière et de sa troupe, devenue « Troupe de Monsieur ».
- 1658** (24 Octobre) : la troupe de Molière joue « Nicomède » et une farce devant le Roi, qui lui octroie la salle du Petit-Bourbon.
- 1659** (18 Novembre) : première représentation des « Précieuses Ridicules » (1 acte). Gros succès.
- 1660** : Molière reprend, à la mort de son frère, la survivance de la charge paternelle qu'il lui avait cédée en 1654. « Sganarelle » (1 acte).
- 1661** : Molière émigre au Palais-Royal. « Don Garcie de Navarre » (5 actes) : échec. « L'École des Maris » (3 actes) : succès. « Les Fâcheux » (3 actes), pièce représentée à Vaux, chez Fouquet.
- 1662** : (29 Février) : Molière épouse Armande Béjart, sœur ou fille de Madeleine.
- 1662** (26 Décembre) : « L'École des Femmes » (3 actes), première grande comédie de Molière.
- 1663** : Molière répond aux critiques que lui a values l'École des Femmes dans « La Critique de l'École des Femmes » (1 acte) et dans « L'Impromptu de Versailles » (1 acte).
- 1664** : naissance et mort du premier enfant de Molière, dont Louis XIV est le parrain. « Le Mariage Forcé » (1 acte).
- 1664** (7-13 Mai) : fêtes de l'Île Enchantée à Versailles : « La Princesse d'Elide » (5 actes), et trois actes de « Tartuffe ». Interdiction de jouer à Paris cette dernière pièce.
- 1665** : « Dom Juan » (5 actes, pièce arrêtée à la quinzième représentation. Louis XIV donne à la troupe de Molière le titre de « Troupe du Roi ». « L'Amour Médecin » (3 actes). Brouille de Molière et de Racine.
- 1666** : « Le Misanthrope » (5 actes). « Le Médecin malgré lui » (3 actes).
- 1666** (Décembre) - **1667** (Février) : fêtes du Ballet des Muses à Saint-Germain : « Méléécrite » (2 actes - pièce inachevée), « La Pastorale comique », « Le Sicilien » (1 acte).

- 1667** : « Tartuffe » (3 premiers actes) est donné au Palais-Royal, sous le titre de « L'Imposteur ». Il est interdit le lendemain.
- 1668** : « Amphitryon » (3 actes), « George Dandin » (3 actes), « L'Avare » (5 actes).
- 1669** : reprise (5 Février) de « Tartuffe » (5 actes). Mort du père de Molière (25 Février). A Chambord, « Monsieur de Pourceaugnac » (3 actes).
- 1670** (Février). A Saint-Germain, « Les Amants Magnifiques » (5 actes). « Le Bourgeois Gentilhomme » (5 actes).
- 1671** : « Psyché » (5 actes), avec Corneille, Quinault et Lulli. « Les Fourberies de Scapin » (3 actes), « La Comtesse d'Escarbagnas » (1 acte).
- 1672** : mort de Madeleine Béjart (17 Février). « Les Femmes Savantes » (5 actes).
- 1673** (10 Février) : « Le Malade Imaginaire » (3 actes).
- 1673** (17 Février) : Molière, pris d'une convulsion en scène, est transporté chez lui, rue Richelieu, et meurt presque aussitôt. Il est enterré de nuit le 21.
- 1680** (16 Août) : fusion de la troupe de Molière et de celle de l'Hôtel de Bourgogne, sous le titre de Troupe du Roi (Comédie Française actuelle).



## TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE .....	1
RÈGLE DU JEU .....	4
LES RÉPONSES .....	8
CE QU'IL FAUT SAVOIR .....	10
MOLIÈRE .....	13
RÉSUMÉ CHRONOLOGIQUE .....	19







